

ROUEN ► LA FIN DES VISITES POUR LE MONUMENT AUX JUIFS

Des ruissellements inquiétants

A l'occasion de la sortie du livre de Jacques-Sylvain Klein, « La maison sublime » sur l'école rabbinique et le royaume juif de Rouen, le monument aux Juifs découvert il y a trente ans sous le Palais de justice a été ouvert au public le temps d'une après-midi. Le constat fait par certains élus de l'agglomération et notamment par François Zimeray est consternant. A ses yeux, le monument présente des signes de « mauvaise conservation ».

Découvert en 1976, totalement par hasard, le monument aux Juifs situé dans les profondeurs du Palais de justice de Rouen fait partie des joyaux du patrimoine normand. Le palais à cette époque était en travaux. La chute d'un bulldozer dans une cavité souterraine est à l'origine de la découverte, bien qu'un jeune chercheur américain, Norman Golb ait émis l'hypothèse, quatre mois plus tôt à partir de documents trouvés au Caire, qu'un monument d'origine juive se trouvait à l'endroit en question. « Les circonstances de la découverte font le magie

du lieu », souligne Jacques-Sylvain Klein.

Cet écrivain, ancien adjoint au maire de Rouen est l'auteur du livre paru il y a quelques jours aux éditions Point de vues. A travers son ouvrage « La maison sublime », il retrace l'histoire de la communauté juive de Rouen. Pendant des années, une controverse a accompagné cette découverte. S'agissait-il d'une synagogue, d'une école rabbinique ou encore d'une résidence privée ? Chacun leur tour, les chercheurs ont étudié les différentes hypothèses. La destination universitaire du monument est aujourd'hui avérée.

Le Palais de justice, acteur des travaux

Lors de cette visite, les membres du palais de justice présents ont été pris à partie par les élus concernant la mauvaise conservation du site. Ils tiennent à rappeler que « la construction de la crypte archéologique, après les opérations de dégagement terminées en 1980, n'a pas permis d'éviter les infiltrations et des chutes de pierre, quelques années plus tard ». Par ailleurs, ils ajoutent que « d'importants travaux d'étanchéité et de mise en conformité électrique ont été financés par le seul ministère de la justice en 2004 et 2005, pour un montant de 479 000 euros ». Depuis l'été 2005 et pour une durée de trente mois, des mesures permanentes de la température et de l'humidité relative sont effectuées. Le résultat de ces mesures sera pris en compte pour définir d'éventuels travaux complémentaires et examiner la faisabilité d'une ouverture du monument au public.

« Rien n'a été fait depuis 20 ans »

Construite au tout début du XII^e siècle, l'école rabbinique de style roman abritait une cinquantaine d'étudiants originaires des quatre coins de la Normandie. « Sa réputation à l'époque était considérable ». Actuellement, le monument aux Juifs de Rouen est la plus vieille école rabbinique au monde dont on ait conservé les vestiges. Une conservation qui est aujourd'hui et depuis quelques années mise en question par les élus locaux.

Au départ, après avoir aménagé un petit circuit de visite, l'établissement avait pour vocation de devenir un petit musée dédié à la communauté juive d'antan. Rien n'a été fait. L'idée tombe à l'eau comme toutes celles qui viendront par la suite. « Au fil des ans, le problème est toujours le même, les langues se délient beaucoup mais au final ce ne sont que des paroles. Un monument d'une telle authenticité ne peut rester indéfiniment sans soin. Nous ne pouvons pas laisser dire que tout va bien. Le taux



L'humidité, comme le montre M. Klein, est au cœur du problème

d'humidité atteint un niveau record avec 99 % », explique Jacques-Sylvain Klein.

A cause de la ventilation

Et l'écrivain d'ajouter, « de nouveaux prétextes sont avancés, il s'agissait il y a peu de raisons de sécurité, c'est maintenant la fuite des travaux. Je sais que ce n'est pas évident de concilier les impératifs de la justice avec la visite d'un monument à deux pas de là. Mais autrefois il était visitable et il ne l'est plus ».

Ce monument rarissime voire peut-être unique en son genre est aujourd'hui au cœur des polémiques. François Zimeray, président de l'agglomération de Rouen, et Pierre Albertini, député de Seine-Maritime et

maire de Rouen par leur « coup de gueule », veulent attirer l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité de sauvegarder ce monument exceptionnel.

« Il s'agit de la seule école rabbinique d'époque médiévale conservée au monde, elle mériterait d'être inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco », souligne le maire.

L'humidité observée semble en avoir surpris beaucoup, à commencer par François Zimeray.

« Je suis venu il y a dix ans, le monument était bien et propre. Depuis les travaux, il présente à mes yeux des signes de mauvaise conservation. C'est à la fois préoccupant et inquiétant. Je n'ai jamais vu auparavant autant de ruissellement sur les parois ».

Une des raisons avancées par le ministère de la Justice : la ventilation qui ne fonctionne plus.

« Le monument n'est pas en péril »

Le ministère de la culture a lui aussi tenu à s'exprimer sur le sujet. Après l'inspection des lieux du mois d'août 2005, il a conclu qu'il n'était pas de toute évidence, « en présence d'un édifice qui se dégrade à grande vitesse ». De nombreux travaux ont été réalisés sur leur demande en 2005 par le ministère de la justice. A savoir : l'étanchéité de l'escalier de la cour d'appel, la mise aux normes des installations électriques, la protection du pavage de la cour d'honneur du palais et la mise en place d'un dispositif de mesure des variations de température pendant la durée des travaux de réfection des façades (30 mois). Selon le ministère de la culture, « l'état du monument s'est stabilisé, le monument juif n'est donc pas en péril. Il n'est actuellement pas accessible au public pour des raisons de sécurité, dont témoigne l'agression dont a été victime une greffière il y a quelques mois au palais de justice ».

Le monument aux Juifs est actuellement mis sous surveillance. S'il doit être rouvert au public, il est temps d'agir et vite.

Plus d'infos

« La maison sublime, l'école rabbinique et le royaume juif de Rouen », par Jacques-Sylvain Klein aux éditions Point de vues, 15 euros.

M.C.



UN TRÉSOR À L'ABANDON

Découvert en 1976, totalement par hasard, le monument aux Juifs qui se situe sous le palais de justice de Rouen, est en fait une ancienne école rabbinique datant du XII^e siècle. Fermé au public, ce vestige commence sérieusement à se détériorer. La ville de Rouen et l'Agglo souhaitent désormais se battre pour le sauver de la ruine.